Fonctionnalités de l'opérateur [du package data.table

par Mamadou YAUCK et Oumaima ELKHOUDAOUI

2017-04-18

Table des matières

Introduction	1
Possibilités de l'installation de base : data.frame	2
Sélection de données	2
Aggrégation de données	3
Package intégré : data.table	4
Sélection de données	-
Aggrégation de données	6
Analyse comparative data.frame et data.table	
Références bibliographiques	7

Introduction

Le logiciel R offre différentes structures de données telles que les vecteurs, les listes, les matrices, les data frames. Cette dernière structure, le data frame, offre une manière compréhensible d'organiser, de visualiser et d'accéder aux données. La sélection d'observations et de variables requiert la connaissances des différents éléments de la structure. Par ailleurs, l'aggrégation de l'information statistique contenue dans un objet de la classe data.frame fait appel à un minimum de connaissances de fonctions d'aggrégation telles que tapply, table, aggregate. Idéalement, il serait beaucoup plus intéressant de disposer d'objets de structures similaires au data frame qui effectuent le travail de manipulation de jeu de données de manière beaucoup plus simple.

La présente fiche s'intéresse à data.table, 9e package le plus téléchargé dans R en date du 18 avril 2017 (consulter https://www.rdocumentation.org/trends). Introduit en 2006 par Matt Dowle, le package est une version avancée de la fonction data.frame issue des fonctionnalités de base de R offrant des manipulations simples de jeux de données. En particulier, la fiche décrit les différentes possibilités de l'opérateur [. De façon spécifique, la fiche décrira les fonctionnalités suivantes :

- Sélection d'un sous-échantillon d'une base de données (lignes, colonnes)
- Aggrégation d'information

La présentation se fera sous une approche comparative à travers le jeu de données iris, qui a la structure interne ainsi décrite.

str(iris)

```
## 'data.frame': 150 obs. of 5 variables:
## $ Sepal.Length: num 5.1 4.9 4.7 4.6 5 5.4 4.6 5 4.4 4.9 ...
## $ Sepal.Width : num 3.5 3 3.2 3.1 3.6 3.9 3.4 3.4 2.9 3.1 ...
## $ Petal.Length: num 1.4 1.4 1.3 1.5 1.4 1.7 1.4 1.5 1.4 1.5 ...
## $ Petal.Width : num 0.2 0.2 0.2 0.2 0.2 0.4 0.3 0.2 0.2 0.1 ...
## $ Species : Factor w/ 3 levels "setosa", "versicolor", ..: 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 ...
```

Ce jeu de données contient des informations sur trois espèces de plantes de la famille des iridacées (setosa, virginica et versicolor). Pour chacune de ces espèces, des informations sur la longueur et la largeur du pétale et du sépale ont été extraites à partir d'un échantillon de 50 plants. Un aperçu du jeu de données est ainsi présenté.

head(iris,5)

```
Sepal.Length Sepal.Width Petal.Length Petal.Width Species
##
## 1
                          3.5
              5.1
                                        1.4
                                                    0.2 setosa
## 2
              4.9
                          3.0
                                        1.4
                                                    0.2 setosa
## 3
              4.7
                          3.2
                                        1.3
                                                    0.2
                                                         setosa
## 4
                                                     0.2 setosa
              4.6
                          3.1
                                        1.5
## 5
              5.0
                           3.6
                                        1.4
                                                     0.2 setosa
```

tail(iris,5)

##		Sepal.Length	Sepal.Width	Petal.Length	${\tt Petal.Width}$	Species
##	146	6.7	3.0	5.2	2.3	virginica
##	147	6.3	2.5	5.0	1.9	virginica
##	148	6.5	3.0	5.2	2.0	virginica
##	149	6.2	3.4	5.4	2.3	virginica
##	150	5.9	3.0	5.1	1.8	virginica

Possibilités de l'installation de base : data.frame

Les jeux de données qu'on a eu à manipuler dans le cours de R pour Scientifique sont de la classe data.frame. Le jeu de données iris n'est pas une exception.

```
DF<-iris class(DF)
```

```
## [1] "data.frame"
```

La syntaxe de manipulation de l'objet DF de la classe data.frame est DF[i,j], avec

- i : l'indexation de la ligne du jeu de données
- j : l'indexation de la colonne du jeu de données

Sur un objet de la classe data.frame, plusieurs manipulations sont possibles : sélection de lignes, de colonnes, aggrégations d'informations, ordonnancement de variables, etc.

Sélection de données

Il est ainsi possible d'effectuer les manipulations usuelles sur un jeu de données. Par exemple, pour sélectionner les deux premières observations du jeu de données iris, la commande suivante est exécutée.

DF[1:2,]

```
## Sepal.Length Sepal.Width Petal.Length Petal.Width Species
## 1 5.1 3.5 1.4 0.2 setosa
## 2 4.9 3.0 1.4 0.2 setosa
```

Si nous voulons sélectionner les deux premières observations des variables Sepal.Length et Sepal.Width, la commande suivante est exécutée.

```
DF[1:2,c(1,2)]
```

Sepal.Length Sepal.Width

```
## 1 5.1 3.5
## 2 4.9 3.0
```

ou

```
DF[1:2, c("Sepal.Length", "Sepal.Width")]
```

```
## Sepal.Length Sepal.Width
## 1 5.1 3.5
## 2 4.9 3.0
```

Si nous voulons sélectionner les lignes (ou observations) pour lesquelles Sepal.Width est strictement supérieur à 4, la commande suivante est exécutée.

```
DF[DF$Sepal.Width>4,]
```

```
##
      Sepal.Length Sepal.Width Petal.Length Petal.Width Species
## 16
               5.7
                            4.4
                                         1.5
                                                           setosa
## 33
               5.2
                            4.1
                                         1.5
                                                      0.1
                                                           setosa
## 34
               5.5
                            4.2
                                         1.4
                                                      0.2 setosa
```

Aggrégation de données

Lorsqu'on manipule un objet de classe data.frame, l'aggrégation des données fait appel à des fonctions telles que apply, tapply, aggregate, table... Supposons que l'on veuille obtenir la moyenne de Sepal.Width selon la variable Species.

```
tapply(DF$Sepal.Width, INDEX = DF$Species, FUN = mean)

## setosa versicolor virginica
## 3.428 2.770 2.974
```

Si on veut obtenir les moyennes de Sepal. Width et Sepal. Length selon la variable Species, la commande suivante est exécutée.

```
aggregate(DF[, c("Sepal.Width", "Sepal.Length")], by = list(Species=DF$Species), FUN = mean)
```

```
## Species Sepal.Width Sepal.Length
## 1 setosa 3.428 5.006
## 2 versicolor 2.770 5.936
## 3 virginica 2.974 6.588
```

Supposons que l'on s'intéresse au nombre d'observations par espèces d'iridacées, la commande suivante est exécutée.

```
table(DF$Species)
```

```
## setosa versicolor virginica
## 50 50 50
```

Les manipulations importantes effectuées sur des objets de la classe data.frame requièrent donc une connaissance minimale de fonctions d'aggrégations. Est-il possible d'interroger les données sans connaitre les fonctions décrites plus haut? La réponse est affirmative! Le package data.table offre une alternative remarquable dans la manipulation de jeux de données.

Package intégré : data.table

L'utilisation des fonctionnalités des objets de la classe data.table passe par le chargement du package data.table.

```
library(data.table)
```

La création d'un objet de la classe data.table s'effectue exactement de la même façon qu'un objet de la classe data.frame. Par exemple, supposons que l'on veuille créer le jeu de données de lanceurs vu en classe. Nous allons le faire avec les deux fonctions.

```
desPlus <- data.frame(de1=1:10,de2=10:19, lanceur = rep(c("Luc", "Kim"), each = 5))
class(desPlus)

## [1] "data.frame"

desPlus <- data.table(de1=1:10,de2=10:19, lanceur = rep(c("Luc", "Kim"), each = 5))
class(desPlus)</pre>
```

```
## [1] "data.table" "data.frame"
```

Un fait intéressant est qu'un objet de la classe data.table est également un objet de la classe data.frame. Cela implique que les manipulations effectuées sur un objet de la classe data.frame sont aussi valables avec un objet de la classe data.table. La réciproque n'est pas valable!

Dans la suite de la présentation, nous allons travailler avec le jeu de données iris en prenant soin de créer un objet data.table avec la commande suivante.

```
DT<-data.table(DF)
str(DT)

## Classes 'data.table' and 'data.frame': 150 obs. of 5 variables:
## $ Sepal.Length: num 5.1 4.9 4.7 4.6 5 5.4 4.6 5 4.4 4.9 ...
## $ Sepal.Width : num 3.5 3 3.2 3.1 3.6 3.9 3.4 3.4 2.9 3.1 ...
## $ Petal.Length: num 1.4 1.4 1.3 1.5 1.4 1.7 1.4 1.5 1.4 1.5 ...
## $ Petal.Width : num 0.2 0.2 0.2 0.2 0.4 0.3 0.2 0.2 0.1 ...
## $ Species : Factor w/ 3 levels "setosa", "versicolor", ..: 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 ...
## - attr(*, ".internal.selfref")=<externalptr>
```

La syntaxe de manipulation de l'objet DT de la classe data.table est parfaitement décrite par le schéma.

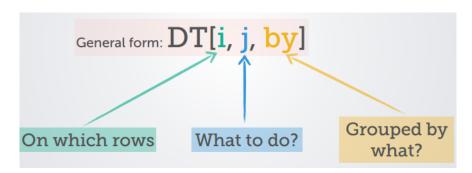


FIGURE 1 – Forme générale de la syntaxe data.table

- i : l'indexation de la ligne du jeu de données
- j : ce qu'il faut faire sur la colonne du jeu de données
- by : indique comment regrouper le résultat

Les manipulations sur l'objet DF de la classe data.frame sont également valables avec l'objet DT de la classe data.table pour les raisons d'identité décrites un peu plus haut.

Sélection de données

Pour sélectionner les deux premières observations du jeu de données DT, la commande suivante est exécutée.

```
DT[1:2,,]
```

```
## Sepal.Length Sepal.Width Petal.Length Petal.Width Species
## 1: 5.1 3.5 1.4 0.2 setosa
## 2: 4.9 3.0 1.4 0.2 setosa
```

Mieux encore, il est possible de n'indiquer que les lignes selectionnées, sans mettre les virgules.

DT[1:2]

```
## Sepal.Length Sepal.Width Petal.Length Petal.Width Species ## 1: 5.1 3.5 1.4 0.2 setosa ## 2: 4.9 3.0 1.4 0.2 setosa
```

Quand il s'agit de sélectionner une colonne du jeu de données, il suffit de placer une virgule avant d'indiquer la variable. Supposons que l'on veuille afficher les cinq premières observations de la variable Sepal.Length.

```
DT[1:5,c(Sepal.Length)]
```

```
## [1] 5.1 4.9 4.7 4.6 5.0
```

Nous remarquons que le résultat voulu n'est pas obtenu! Dans un objet de classe data.table, le symbole c() offre en sortie un vecteur. Pour avoir un tableau de valeurs en sortie, il faut utiliser le symbole .() ou list().

DT[1:5,.(Sepal.Length)]

```
## Sepal.Length
## 1: 5.1
## 2: 4.9
## 3: 4.7
## 4: 4.6
## 5: 5.0
```

Si nous voulons sélectionner les deux premières observations des variables Sepal.Length et Sepal.Width, la commande suivante est exécutée.

DT[1:2,list(Sepal.Length,Sepal.Width)]

```
## Sepal.Length Sepal.Width
## 1: 5.1 3.5
## 2: 4.9 3.0
```

Si nous voulons sélectionner les lignes (ou observations) pour lesquelles Sepal.Width est strictement supérieur à 4, la commande suivante est appropriée.

DT[Sepal.Width>4]

```
## Sepal.Length Sepal.Width Petal.Length Petal.Width Species
## 1: 5.7 4.4 1.5 0.4 setosa
## 2: 5.2 4.1 1.5 0.1 setosa
```

3: 5.5 4.2 1.4 0.2 setosa

Aggrégation de données

L'une des différences les plus remarquables dans la manipulation des deux types d'objets se trouve dans l'aggrégation des données. En effet, pour les objets de la classe data.frame, il faut faire appel à des fonctions telles que tapply ou table afin de résumer l'information. Cependant, pour les objets de la classe data.table, tout le travail se fait entre les [; il n'est donc pas nécessaire de se préoccuper de l'utilisation des fonctions tapply ou table! Supposons que l'on veuille calculer la moyenne de Sepal.Width.

```
DT[,mean(Sepal.Width)]
```

```
## [1] 3.057333
```

Maintenant, supposons que l'on veuille obtenir la moyenne de Sepal. Width selon la variable Species.

```
DT[,mean(Sepal.Width),by=Species]
```

```
## Species V1
## 1: setosa 3.428
## 2: versicolor 2.770
## 3: virginica 2.974
```

Il est possible de labelliser la variable de sortie (V1) par le label Moyenne

```
DT[,.(Moyenne=mean(Sepal.Width)),by=Species]
```

```
## Species Moyenne
## 1: setosa 3.428
## 2: versicolor 2.770
## 3: virginica 2.974
```

Il est possible d'obtenir les moyennes Sepal. Width et Sepal. Length selon la variable Species de façon très simple.

```
DT[,.(Moy_Width=mean(Sepal.Width),Moy_Length=mean(Sepal.Length)),by=Species]
```

```
## Species Moy_Width Moy_Length
## 1: setosa 3.428 5.006
## 2: versicolor 2.770 5.936
## 3: virginica 2.974 6.588
```

Pour aller un peu plus loin dans le résumé de l'information, nous allons mettre le focus sur la tabulation des données. Pour les objets de la classe data.frame, la fonction table compte les fréquences. Dans le cas des objets de la classe data.table, il est inutile de se préoccuper de la fonction précédente. Dans un data.table, il y'a une variable spéciale .N qui s'occupe de compter le nombre de lignes. Si l'argument by= est utilisé, la variable représente alors le nombre de lignes correspondant à la variable de regroupement.

D'abord, supposons que l'on veuille faire le décompte du nombre d'observations dans le jeu de données. La commande suivante est exécutée.

```
DT[,.N]
```

```
## [1] 150
```

Supposons que l'on s'intéresse au nombre d'observations par espèces d'iridacées, la commande suivante est exécutée.

DT[,.N,by=Species]

```
## Species N
## 1: setosa 50
## 2: versicolor 50
## 3: virginica 50
```

Maintenant on s'intéresse, pour chaque espèce, au nombre d'observations pour lesquelles Sepal.Width est strictement supérieur à 3. Le travail est effectué de façon simple.

DT[Sepal.Width>3,.N,by=Species]

```
## 1: setosa 42
## 2: versicolor 8
## 3: virginica 17
```

La variable . N fait partie d'un ensemble communément appelé symboles spéciaux. Cette possibilité permet une rapidité dans l'exécution des commandes et une flexibilité dans la manipulation des jeux de données.

Analyse comparative data.frame et data.table

Après avoir parcouru les principales options offertes par les deux types d'objets, il convient de relever les points suivants :

- Dans un objet de classe data.table, on se passe de syntaxes de la forme DF\$nom_de_la_variable très souvent utilisées lorsqu'on travaille avec un objet de classe data.frame; cela nous évite des codes longs, illisibles et facilement entachés d'erreurs;
- La manipulation d'un objet de classe data.table est beaucoup plus intuitive dans l'utilisation des arguments. De manière caricaturale, il s'agit de prendre le jeu de données DT, choisir les observations i, ensuite calculer j suivant le groupe by.

Par ailleurs, l'un des avantages majeurs du package data.table est la rapidité d'exécution. Bien que ce point ne soit pas illustré dans la présente fiche, il convient de souligner que l'utilisation d'un objet de classe data.table - lorsque l'on manipule de gros jeux de données - , offre un avantage considérable du point de vue du temps d'exécution. Ces remarques sont parfaitement résumées dans ce qu'il convient d'appeler la philosphie de data.table : des commandes concises, directes, rapides et efficientes en mémoire.

Certains auteurs ont relevé des faiblesses du package data.table au regard des fonctions d'aggrégation. Toutefois, ils soulèvent que ces manquements sont bien balancés par la puissance du package. Il est possible d'en apprendre un peu plus en suivant le lien https://www.r-bloggers.com/efficient-aggregation-and-more-using-data-table/.

Références bibliographiques

```
https://cran.r-project.org/web/packages/data.table/data.table.pdf
http://datatable.r-forge.r-project.org/datatable-intro.pdf
https://github.com/Rdatatable/data.table/wiki
https://s3.amazonaws.com/assets.datacamp.com/img/blog/data+table+cheat+sheet.pdf
http://user2014.stat.ucla.edu/files/tutorial_Matt.pdf
https://www.r-bloggers.com/intro-to-the-data-table-package/
```